

ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°69 | 20 novembre 2024 | 1,50 \$ | N° de convention 40012374

La Voix
du Nord

LE VOYAGEUR

journal
LE VOYAGEUR

**À Sudbury
depuis 1968,
maintenant
partout
dans le Nord
ontarien**

5

LANCEMENT LE 28 NOVEMBRE
PROCHAIN D'UN OUVRAGE DE
LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU
NOUVEL-ONTARIO

**LE VOYAGEUR,
UN OUTIL DE
TRANSFORMATION
SOCIALE**

Photo : Maxine Lemire

DANS NOS ÉCOLES



UN DÎNER DE L'ACTION
DE GRÂCE À L'ÉCOLE
CHRIST-ROI

12



LA RÉCOLTE DU JARDIN
DE M. PATRICE À
L'ÉCOLE ST-LOUIS

13



LEADERSHIP
ENVIRONNEMENTAL À
L'ÉCOLE JEAN-PAUL II

14



Jamie West entouré d'infirmières praticiennes et de représentantes de centres de santé dans la région de Sudbury. Photo : Donald Dennie



**Vous pensez faire vos études en droit?
La pratique bilingue du droit vous attire?**

**La Concentration en accès à la justice en français
à la Faculté de droit de l'Université du Manitoba est
faite pour vous:**



des petits groupes



un environnement
convivial



un programme
axé sur la pratique



**Pour de plus amples
renseignements, adressez-vous
au bureau des admissions.**

GRAND SUDBURY

Soins de santé primaires : une campagne pour dénoncer les disparités salariales

DONALD DENNIE | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Les soins de santé primaires sont en passe de devenir un luxe pour plusieurs communautés rurales, dont les habitants sont parfois obligés de se rendre jusqu'à Sudbury, où une saturation des services se fait déjà sentir depuis longtemps. Le manque de personnel, qui a pour cause une politique salariale non équitable et des conditions de travail pas toujours idéales, est pointé du doigt.

Les travailleuses et travailleurs dans le domaine des soins de santé primaires dans le Nord reçoivent un salaire moindre que leurs collègues partout ailleurs en Ontario et ce, depuis plusieurs années.

C'est ce qu'a déclaré M. Jamie West, représentant néo-démocrate de Sudbury à l'Assemblée législative de l'Ontario. C'était lors d'une conférence de presse organisée le mercredi 13 novembre, pour souligner cette disparité salariale et lancer la campagne *Pour nous. Pour vous.*

«Cette situation a de sérieuses conséquences non seulement pour les travailleuses et les travailleurs, mais aussi pour les patients qui en dépendent pour recevoir des soins de santé primaires», a-t-il soutenu.

«Des soins aux bons moments et aux bons endroits»

Au cours de cette conférence de presse, M. West était entouré d'infirmières praticiennes et de représentantes de centres de santé dans la région de Sudbury. L'une d'elles, Mme Nicole Plante-Dupuis, directrice exécutive du centre Univi, qui dessert la Rivière des Français, St-Charles, Markstay et Warren, a expliqué que la population de ces endroits ne pouvait pas toujours se rendre à Sudbury pour recevoir ces soins primaires.

«Il faut donc garantir des soins aux bons moments et aux bons endroits», a-t-elle déclaré. Pour cela, «il est nécessaire de garantir que les travailleuses et les travailleurs de ces soins soient rémunérés équitablement».

«À cause de la ruralité de notre emplacement, il est important de procurer des soins de santé à des gens qui ont des besoins complexes, des invalidités, des problèmes aigus de santé mentale, des conditions chroniques; il est essentiel de pouvoir les soigner près de leurs domiciles».

Elle a mentionné qu'un poste de travail social dans son centre est demeuré vacant pendant 15 mois, parce que les personnes qualifiées dans ce domaine pouvaient se trouver un emploi dans un hôpital ou dans un conseil scolaire et recevoir 22 000 \$ de plus par année.

«Nous ne pouvons tout simplement pas concurrencer lorsque l'écart de salaire est aussi vaste», a-t-elle précisé.

Les infirmières praticiennes dans des centres de soins primaires gagnent 17 % de moins qu'a été recommandé en 2023. «Elles peuvent gagner un meilleur salaire ailleurs sans avoir à voyager 60 minutes par jour pour se rendre à Sudbury Est. Il en résulte soit que nous perdons des travailleuses et des travailleurs



Nous ne pouvons tout simplement pas concurrencer lorsque l'écart de salaire est aussi vaste».

Nicole Plante-Dupuis

de valeur ou que nous ne pouvons pas en recruter», a expliqué Mme Plante-Dupuis.

«Il est urgent de pouvoir offrir des salaires compétitifs pour pouvoir recruter des professionnels qualifiés et ainsi continuer à offrir des soins de qualité».

Abandon de postes et stress

Pour sa part, Sarah Crichton, du Centre de santé *City of Lakes Family Health Team*, qui dessert 22 000 patients dans la région de Sudbury, a mentionné que plus les travailleuses et les travailleurs abandonnent leur poste pour obtenir un meilleur salaire ailleurs plus ceux et celles qui restent sont surchargés de travail et par conséquent souffrent de stress.

Selon France Gélinas, critique du NPD en matière de santé et représentante de Nickel Belt à l'Assemblée législative de la province, a déclaré que les infirmières praticiennes n'ont pas été traitées adéquatement depuis très longtemps. Elle a souligné au *Voyageur* que «les travailleuses et les travailleurs en soins primaires, tels des médecins et des infirmières, n'ont pas eu d'augmentation salariale depuis environ 12 ans. «Dans le secteur privé, ces professionnels gagnent des salaires qui sont 30 % plus élevés. Nous demandons au gouvernement Ford de payer les employé.e.s des soins primaires de façon équitable pour qu'ils et elles puissent continuer à faire l'excellent travail qu'ils font».

Selon Mme Gélinas, la réponse du gouvernement Ford consiste à mettre l'accent sur la privatisation des services, une solution essayée en Australie et en Grande-Bretagne et qui n'a pas fonctionné.

«Ceux et celles qui en ont les moyens peuvent se payer des soins privés mais, à l'heure actuelle, 2,5 millions de personnes en Ontario n'ont pas accès aux soins primaires. La privatisation, ce n'est pas une bonne solution. Ce n'est pas bon pour les communautés du Nord. Les travailleuses et les travailleurs en soins primaires veulent le dire, ce qui était le but de cette rencontre aujourd'hui. C'est le but de la campagne *Pour nous. Pour vous.*».

GRAND SUDBURY

Paul Lefebvre fait son bilan de mi-mandat

DONALD DENNIE

Le maire de la Ville du Grand Sudbury, M. Paul Lefebvre, a livré un discours de mi-mandat, le mercredi 13 novembre, au cours duquel il a effectué un bilan des progrès réalisés dans plusieurs domaines par la municipalité, et ce, a-t-il noté, «grâce à l'engagement des membres élus du conseil municipal et le travail, ainsi que le dévouement des employé.e.s municipaux».

«Je me concentre aujourd'hui sur la façon dont nous avons relevé collectivement certains de nos plus grands défis, tels que l'itinérance, le logement, la santé mentale, les toxicomanies, ainsi que la sécurité et le bien-être de la communauté en général», a-t-il déclaré.

«C'est le cœur de l'initiative Grandir Ensemble que j'ai défendue au cours des deux dernières années», a-t-il poursuivi.

Il s'est dit fier des partenariats développés avec les Premières Nations Atikamekshen Anishnawbek et Wahnapeitei. «Ensemble, nous avons travaillé sur des initiatives communes qui apportent des avantages durables aux résidents autochtones et non autochtones et nous continuerons à suivre cette voie vers un avenir plus inclusif», a-t-il promis.

Sans-abrisme et logement

Le maire a mentionné que le conseil municipal avait adopté une résolution visant à mettre fin au sans-abrisme et à l'itinérance d'ici 2030, en engageant des millions de dollars dans des initiatives de logement qui offrent non seulement un abri, mais aussi de la dignité et du soutien. Ce dossier comprend un projet de logement transitoire de 40 unités, rue Lorraine, qui comprendra des équipes de traitement communautaire affirmatif sur place, lesquelles fourniront des soins de santé mentale 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

En ce qui a trait au logement, M. Lefebvre a déclaré que la Ville avait dépassé les objectifs fixés par la province en 2023 et qu'elle avait déjà dépassé largement ses objectifs pour 2024.

«En 2022, ce chiffre était de 457 nouvelles unités de logement résidentiel», a-t-il dit.

«En 2023, nous étions à 635, et maintenant en 2024 nous en sommes à 833 nouvelles unités de logement pour les trois premiers trimestres de l'année».



Ensemble, nous avons travaillé sur des initiatives communes qui apportent des avantages durables aux résidents autochtones et non autochtones et nous continuerons à suivre cette voie vers un avenir plus inclusif».

Paul Lefebvre

Puisque la population de la Ville a atteint son niveau le plus élevé jamais enregistré, soit environ 180 000 personnes, le logement est essentiel. Cette croissance de la population est due en partie à l'immigration de nouveaux résidents, dont le nombre totalise 2 700 depuis le lancement de programmes tels le Projet pilote d'immigration. Cette année, environ 900 nouveaux arrivants se sont joints à ce total.

Il s'est dit déterminé à plaider en faveur d'un financement spécifique auprès des gouvernements provincial et fédéral pour soutenir un nouveau projet de logements abordables et supervisés pour les anciens combattants. Il veut de plus accorder la priorité, d'ici la fin de son mandat dans deux ans, aux possibilités de logements destinés aux jeunes vulnérables. Il a mentionné la création d'un groupe consultatif de jeunes auprès du conseil municipal «pour donner à nos jeunes résidents une plateforme leur permettant de faire entendre leur voix». Soutenir les jeunes constitue un investissement dans l'avenir de la ville, selon le maire.

Projets à venir

Au cours des deux prochaines années, la Ville commencera des travaux pour la construction de l'Event Centre et du Cultural Hub. «Ces projets enrichiront notre ville, attireront des visiteurs et célébreront la créativité et le talent de nos habitants», a-t-il souligné.

De plus, le conseil municipal continuera d'investir dans les routes, les ponts et les installations récréatives.

Selon M. Lefebvre, à mesure que la ville grandit et se développe, il est nécessaire de protéger l'écologie et l'environnement naturel de la région. Il s'est dit fier de l'initiative locale 30x30 laquelle vise à conserver 30 % des terres et des eaux d'ici 2030. «Cet objectif honore cinq décennies de partenariats pour le reverdissement. En protégeant les espaces verts, nous nous assurons également d'avoir la capacité de nous adapter à un climat changeant», assure-t-il.

«La Ville a démontré son engagement en inscrivant plus de 2 000 hectares d'espaces verts, de parcs et d'aires naturelles appartenant à la municipalité dans la base de données nationale des aires protégées».

Le maire a conclu son message en affirmant que «les deux dernières années avaient été remplies de progrès» et qu'il était persuadé que «nous surmonterons les défis à venir et que nous créerons un Grand Sudbury encore plus fort et en meilleure santé».



Photo : Archives

Wild Rose Fashions Présenté

RED OAK VILLA

VENTE ÉPHÉMÈRE ET DÉFILÉ DE MODE

25 NOVEMBRE

1300HRS À 1630HRS

20 CHEMIN STE ANNE

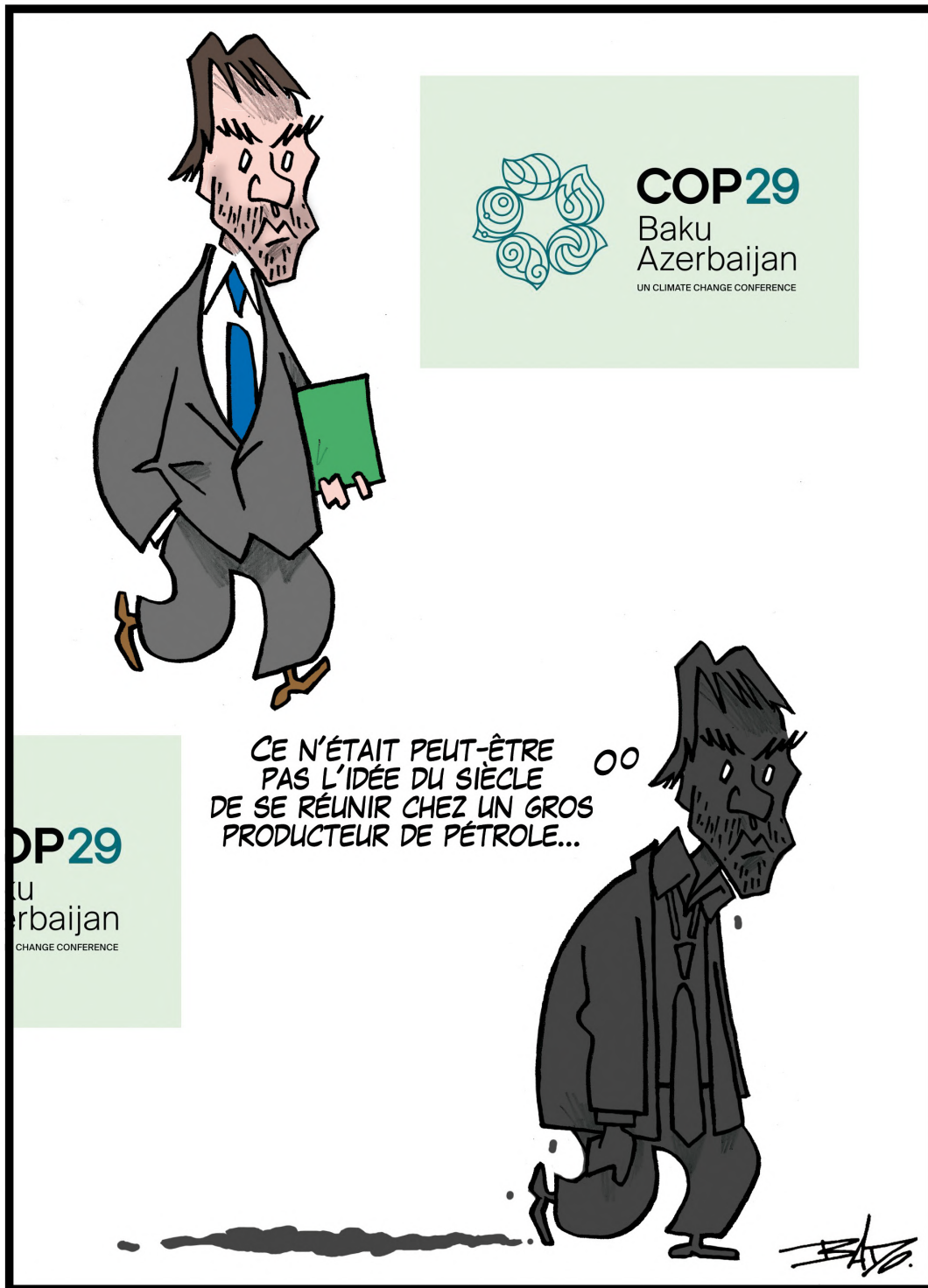
10% DES BÉNÉFICES VONT DIRECTEMENT À UNE ŒUVRE CARITATIVE

Vêtements, bijoux, sacs à main !

RED OAK VILLA

An Autumnwood Mature Lifestyle Community

705-673-0050



ÉDITORIAL

LE VOYAGEUR – 60 ans

ÉMILE GUY Oui, **Le Voyageur** aura 60 ans le 12 juin 2028! Toujours vivant! Toujours vibrant!

Les Éditions Prise de parole et la Société historique du Nouvel-Ontario nous invitent au lancement d'une étude sur les 50 ans du **Voyageur**. Ce lancement aura lieu en présence de Serge Miville et Michel Bock qui en sont les codirecteurs le jeudi 28 novembre à 18h30 au Bistro de la Place des Arts du Grand Sudbury.

Le Voyageur est né suite à la fin de L'INFORMATION, hebdomadaire publié par le diocèse de Sault-Sainte-Marie. Sur la première page du numéro du 25 avril 1968, l'évêque du diocèse, Monseigneur Alexander Carter annonçait : «L'INFORMATION N'EXISTERA PLUS».

En tant que surintendant au service du Conseil des écoles catholiques de Sudbury, je voyais que cette disparition était pour nous un recul. L'INFORMATION entrait dans plus de 10 000 foyers francophones de notre diocèse. Nous avons commencé à faire publier chaque semaine deux pages en provenance de nos écoles.

Après avoir consulté plusieurs membres de notre communauté, incluant des membres de l'Ordre de Jacques-Cartier, nous avons entrepris des démarches pour fonder un hebdo de langue française. Certains prédisaient sa mort avant sa naissance. On m'a choisi comme président, même si je n'avais aucun cours en journalisme ni en administration des affaires. Comme éducateur catholique de langue française, je suis convaincu que la fondation du **Voyageur** était l'œuvre de Dieu.

Avec l'aide de la Providence et de plusieurs groupes de personnes intéressées, nous avons réussi à publier le premier numéro du **Voyageur** le 12 juin 2018. Le diocèse nous a transféré tout l'équipement de bureau. Le Père René Hébert, curé de la paroisse Sainte-Anne, nous a logés dans des locaux à l'arrière du presbytère, en plus de nous obtenir un don de 2 000\$ de la part du Club du Rosaire. Lors de la campagne d'abonnement, de nombreuses personnes ont sillonné les rues de nos paroisses bénévolement, afin de recueillir des milliers d'abonnements.

Nous avons reçu l'appui de nos organismes et des «Amis du Voyageur». Le Conseil de la Vie française en Amérique, avec l'aide de Monsieur Georges-Henri Dagneau, directeur du Services du Canada d'outre-frontières, a mis sur pied un colloque pour les hebdomas hors du Québec. Monsieur Dagneau avait signé une entente avec Laurin-Lussier, afin d'étudier la situation des hebdomas francophones hors Québec. À la fin de cette étude du VOYAGEUR, j'ai vu une lueur d'espoir, lorsque j'ai lu cette phrase lumineuse : «Pour résumer, disons que le **Voyageur** est un hebdomadaire viable, parce qu'il dessert un groupe concentré de foyers francophones (...) il deviendra une entreprise rentable.»

Je pense que depuis l'étude initiale, qui a conclu que le journal était viable, **Le Voyageur** a navigué un parcours enrichi de ses succès et des obstacles qu'il a dû surmonter. Ces défis l'ont amené à évoluer, à s'adapter à nos communautés dynamiques et à s'intégrer dans l'ère du numérique. **Le Voyageur** a réussi et saura continuer à s'adapter pour remplir son mandat de porteur de la culture francophone en Ontario. Afin que **Le Voyageur** célèbre ses 100 ans, quelles actions devront être entreprises? Qui en seront les acteurs?

J'ai tant à raconter, mais je vous invite à vous procurer cette étude sur les 50 ans du Voyageur, pour en apprécier ses nombreuses aventures et éprouver de la gratitude à l'égard des personnes et des groupes qui nous ont appuyés, qui s'y sont engagés et qui s'engagent encore et encore...

Longue vie au **VOYAGEUR!**

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal
LE VOYAGEUR

La Voix du Nord

levoyageur.ca

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire
Paul Lefebvre
Équipe de direction
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Maroua El Hachimy
marketing@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Marketing et ventes
Maroua El Hachimy
Administration, distribution
Guy Rouleau
Rédacteur en chef
Mehdi Mehenni
Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
Pigistes
• Marc Dumont
• Diane Labelle
• Andréanne Joly
• Philippe Mathieu
• Venant Nshimyumurwa
• Rose-Lyne D'Aoust Messier
• Francine Gaudette
• Aurore Mbonimpa
• Nicholas Ntaganda
• Ines Bouguerra
• Donald Dennie
Correspondants.es
Initiative de journalisme local Francopresse
Éditorialistes
Donald Dennie
Réjean Grenier
Mehdi Mehenni
Maquettiste, graphiste
• Andoni Aldasoro Rojas
Caricaturistes
• Bado
• Jacques-André Blouin

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.



Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2 506 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans **Le Voyageur** ne sont pas nécessairement celles de la direction.
Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

• **MEMBRE** : Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-50 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

NORD DE L'ONTARIO

Le Voyageur, outil de transformation sociale

PATRICK
BRETON | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le 28 novembre prochain à 18h, aura lieu le lancement du livre *Presse écrite et action citoyenne; études autour des 50 ans du Voyageur de Sudbury (1968-2018)*. Ce livre, écrit sous la direction de Serge Miville et Michel Bock et publié par les éditions prise de parole, sera lancé après l'Assemblée générale de la Société historique du Nouvel-Ontario (SHNO), à la Place des arts du Grand Sudbury.

Ce livre est d'ailleurs le numéro 103 de la Revue du Nouvel-Ontario, le principal document historique publié par la SHNO depuis ses débuts. Cet ensemble de 7 textes comporte des textes de Stéphanie Bourque, Justine Champagne, Rachel Desaulniers, Emmanuelle Goulet, François Gourde, Serge Miville et Yannick Therrien.

Bien que la prémisse de ce livre soit le 50^e anniversaire du journal *Le Voyageur*, il vient dresser un portrait de l'impact de la presse écrite en milieu minoritaire, principalement à Sudbury, mais aussi ailleurs en province. Les deux derniers textes touchent d'autres journaux francophones de l'Ontario et leurs perceptions du référendum de 1995 et même, sur leur vision de la circonscription.

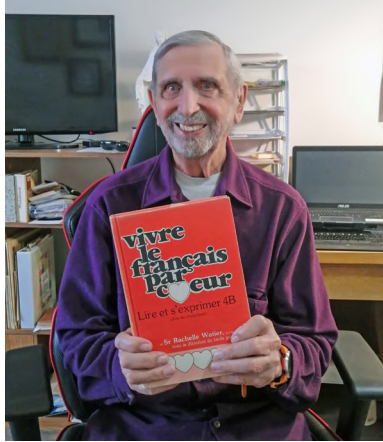
L'histoire d'un journal et un journal de l'histoire

En 2015, Rachel Desaulniers est approchée pour écrire l'histoire du journal *Le Voyageur*. Elle passe ainsi plusieurs heures dans le sous-sol du journal, où se trouvent les archives du journal (sauf celles perdues lors du feu de 1981) jusqu'en 2016. Mme Desaulniers avoue : «Lorsque j'ai commencé à travailler sur ce projet, j'ai décidé de ne pas faire d'entrevue, j'allais laisser le journal me raconter son histoire. Mais je n'avais pas réalisé que cela me permettrait de revivre l'histoire et les événements qui ont marqué ma vie et la vie des francophones de Sudbury.»

Pour Émile Guy, fondateur du *Voyageur*, le rôle d'un journal comme *Le Voyageur* est essentiel : «Si *Le Voyageur* n'avait pas été là, c'était la fin de la presse écrite pour notre communauté, rappelle-t-il. Nous avons besoin du *Voyageur*, car il est l'outil par excellence pour la communication écrite entre les gens de nos communautés.»



Rachel Desaulniers. Photo : Courtoisie



M. Émile Guy. Photo : Mehdi Mehenni

L'importance du *Voyageur* au sein de sa communauté est d'ailleurs soulignée dans le premier texte du livre, signé par Serge Miville et Michel Bock : «*Le Voyageur* vit le jour en 1968 à un moment charnière dans l'histoire de l'Ontario français. Les États généraux du Canada français avaient ébranlé les milieux nationalistes franco-ontariens en dévoilant au grand jour la discorde qui existe entre les néonationalistes québécois et les militants francophones hors-Québec. Le mouvement souverainiste gagnait en crédibilité, notamment avec la création du Parti Québécois de René Lévesque en octobre de la même année. Pour *Le Voyageur*, les intérêts des deux groupes n'étaient plus les mêmes.» (page 15).

Ce texte souligne aussi le fait que *Le Voyageur* est plus qu'un simple témoin de l'histoire, il a pris position lors de différents enjeux comme les crises scolaires (Sturgeon Falls, 1971 et Penetanguishene, 79-80), l'adoption de la Loi sur les services en français (1986), l'Hôpital Monfort (1997-2002) et bien d'autres.

Le 4^e texte, signé par Yannick Therrien et Serge Miville, aborde la position du *Voyageur* sur les conditions de travail des ouvriers. Le cinquième texte porte principalement sur les positions du *Voyageur* lors de l'accord du Lac Meech et le dernier, sur le journal *La Feuille d'érable* et la circonscription de 1939-1945.

La place qu'occupe le catholicisme dans le *Voyageur*, de 1968 à 1996, est abordée dans le troisième texte, signé par Justine Champagne. Elle y constate qu'à ses débuts, l'importance de la foi et de la langue était souvent au même niveau dans les éditoriaux, mais qu'au fil des ans, le discours s'est plutôt tourné vers la culture et la langue.



Dans les bureaux du journal *Le Voyageur*. Photo : Maxine Lemire

Un lancement et une assemblée générale attendue

Ce 103^e numéro de la Revue du Nouvel-Ontario vient donc souligner l'importance du journal francophone *Le Voyageur* pour la communauté. La Société historique du Nouvel-Ontario, qui organisait le lancement en collaboration avec les éditions *Prise de parole*, désire profiter de l'occasion du lancement pour tenir son assemblée générale. Cette assemblée a lieu un an depuis la rencontre générale intitulée *Faire le point : quelle Société historique du Nouvel-Ontario en 2023?* Depuis cette date, un comité de personnes se sont rassemblées pour déterminer les étapes suivantes pour la SHNO. L'Assemblée générale de la Société du Nouvel-Ontario de 17 h devrait permettre de connaître les orientations de cet organisme au fil des prochaines années. L'histoire se poursuit.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES

Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421

Télécopieur : 705 267-7247

Courriel : cscdgr@cscdgr.education

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet # 31862-050
É.C. Notre-Dame du Rosaire, Gogama.
« Toiture »
« Re-Roofing »

Veuillez communiquer avec le consultant J.L. Richards, par courriel 31862-CSCDGR@jrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Marc Lacroix, agent des bâtiments, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 236.

For further information, please contact the consultant's office by email at 31862-CSCDGR@jrichards.ca



AVIS D'AUDIENCE SUR LES TARIFS

Greater Sudbury Hydro Inc. a déposé une requête en vue de modifier ses tarifs de distribution d'électricité à compter du 1er mai 2025

Si la requête est approuvée telle quelle, la facture d'un client résidentiel type et d'un client de services généraux type de Greater Sudbury Hydro Inc. serait modifiée à la hausse comme indiqué dans le tableau ci-dessous. Entre autres demandes, Greater Sudbury Hydro Inc. propose de déterminer les frais fixes sur une base de 30 jours plutôt que sur une base mensuelle, afin de s'arrimer à son système de facturation.

	Consommation	30 jours
Client résidentiel (750 kWh)	6,66 \$	6,10 \$
Client de services généraux dont la demande est inférieure à 50 kW (2 000 kWh)	12,34 \$	11,99 \$

D'autres clients, notamment les entreprises, seront également touchés. Il est important d'examiner la requête attentivement afin de déterminer si vous serez concernés par les changements proposés.

Greater Sudbury Hydro Inc. a également demandé l'approbation d'un projet de module d'investissement avancé pour la reconstruction de la sous-station Moonlight et la liquidation de certains soldes des comptes de report et d'écart, dont l'un serait liquidé sur une période de 10 ans.

À SAVOIR

Il existe trois types d'audiences à la CEO : les audiences orales, les audiences électroniques et les audiences écrites. Le requérant a demandé une audience écrite. La CEO examine actuellement cette demande. Si vous estimez qu'avoir recours à un autre type d'audience serait préférable, vous pouvez écrire à la CEO pour lui présenter vos arguments.

Au cours de cette audience, nous entendrons les questions et les arguments des participants sur cette affaire. Nous entendrons également les questions et arguments des participants inscrits en tant qu'intervenants. Après l'audience, nous déciderons d'approuver ou non cette requête.

DONNEZ VOTRE AVIS

Vous avez le droit d'être informés au sujet de cette requête et de participer au processus.

Visitez le site www.oeb.ca/fr/participez et utilisez le numéro de dossier **EB-2024-0026** pour :

- examiner la requête;
- envoyer une lettre comportant vos commentaires;
- présenter une demande pour devenir un intervenant.

DATES IMPORTANTES

Vous devez communiquer avec la CEO au plus tard le **6 décembre 2024** afin de :

- fournir des renseignements sur le type d'audience (orale, électronique ou écrite);
- présenter une demande en vue de devenir un intervenant.

À défaut de cela, l'audience se déroulera sans vous et vous ne recevrez plus d'avis dans le cadre de la présente procédure.

PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

Si vous écrivez une lettre de commentaires, votre nom et le contenu de cette lettre seront ajoutés au dossier public et au site Web de la CEO. Si vous êtes une entreprise ou si vous demandez à devenir un intervenant, tous les renseignements que vous déposez seront disponibles sur le site Web de la CEO.

EN SAVOIR PLUS

Commission de l'énergie de l'Ontario

☎ /ATS: 1 877-632-2727

🕒 Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h

🌐 oeb.ca/fr/participez

Greater Sudbury Hydro Inc.

☎ (705) 675-7536 - Sudbury

☎ (705) 753-2341 - West Nipissing

🕒 Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30

🌐 <https://sudburyhydro.com/>

Cette audience sera tenue en vertu de l'article 78 de la **Loi de 1998 sur la Commission de l'énergie de l'Ontario**.

This document is also available in English.



Commission
de l'énergie
de l'Ontario



Photo : Courtoisie

NORD DE L'ONTARIO

Il est difficile de ne pas admirer *L'Encyclopédie de l'échec*

NICHOLAS
N'TAGADANDA

Avec une première qui avance à grand pas, une troupe de théâtre est confrontée soudainement à une nouvelle catastrophe: leur spectacle, mort-né, ne verra jamais le jour. Comment peuvent-ils se remettre d'un tel échec? Et comment, dans ce monde précaire où l'échec semble nous menacer à chaque instant, pouvons-nous continuer à vivre, à créer et à nous réinventer?

L'Encyclopédie de l'échec, la dernière production du Théâtre du Nouvel-Ontario, créée en collaboration avec le Collectif Vivarium, se penche précisément sur ces questions avec irrévérence et humour. Cette irrévérence se manifeste d'abord structurellement; au début du spectacle, on croit assister à une histoire typique d'acteurs qui persévèrent contre vents et marées pour monter un spectacle qui finit, inévitablement, par être un succès malgré tout; le livre de recettes d'innombrables films et pièces de théâtre sur la création théâtrale. Mais *L'Encyclopédie de l'échec* évite les solutions simplistes en faveur d'une véritable enquête sur l'échec, son sens et ses conséquences, en déployant une série de tableaux décalés qui explorent le sujet sous multiples angles. Des échecs historiques comme le traité de Versailles et le naufrage du Titanic se tiennent côte à côte avec des échecs quotidiens, comme rater une échéance pour une subvention ou être trop malade pour sortir de son lit.

En soulignant le grand dans le petit et le petit dans le grand, les grands échecs de l'histoire deviennent absurdes, même insensés, tandis que les petits échecs journaliers assument une énormité accablante. L'échec du traité de Versailles, par exemple, est raconté non par Georges Clemenceau ou Hermann Müller, mais par le stylo et le papier sur lequel le traité a été rédigé. Le malade qui ne peut pas se tenir debout ne vit pas un petit désagrément, il est la victime d'une tragédie dévastatrice, le pire échec de tous: l'échec de son corps. Ces



Grâce à cette liberté, la pièce réussit à aborder de nombreux sujets, tant historiques que d'actualité, dans sa durée de 90 minutes. Il est difficile de ne pas admirer une telle approche à ce sujet peu discuté.

points de vue inattendus donnent à la pièce sa vitalité; on a l'impression que le récit peut tourner en n'importe quel sens à n'importe quel moment, qu'aucun objet ou personnage est trop petit pour être pris au sérieux ou trop grand pour être moqué. Il n'y a rien qui ne puisse pas être renversé, transformé, déséquilibré. Toutes les voies sont ouvertes, tous les détournements sont possibles.

Grâce à cette liberté, la pièce réussit à aborder de nombreux sujets, tant historiques que d'actualité, dans sa durée de 90 minutes. Il est difficile de ne pas admirer une telle approche à ce sujet peu discuté. Tout aussi admirable est le jeu des comédiens, qui rend ces transitions et détournements crédibles et convaincants. Loin d'être loufoque que pour le plaisir, *L'Encyclopédie de l'échec* insiste que même dans le désespoir le plus profond, un autre chemin peut être tracé, une autre voie esquissée; il faut juste avoir la persévérance (et un peu d'humour) pour risquer le coup.

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

98.9
SUDBURY

97.1
NIPISSING

104.1
TIMMINS

95.9
CHAPLEAU

SAULT-STE-MARIE

Des activités rassembleuses pour la SNIF, entre cinéma et randonnée

ISA
MICHAUD

La 12^e édition de la Semaine nationale de l'immigration francophone (SNIF) du 3 au 9 novembre, placée sous le thème *Notre héritage de demain*, s'est déroulée à Sault-Sainte-Marie / Baawaating avec une activité de cinéma au Centre d'éducation et formation pour adultes (CÉFA) le 5 novembre et une randonnée guidée organisée par le Centre francophone de Sault-Sainte-Marie (CFSSM), à l'île Whitefish le 9 novembre.

Un visionnement d'Assez French

Une vingtaine de personnes se sont réunies au CÉFA, situé sur la rue McNabb, dans ses locaux du centre-ville pour visionner le film *Assez French* d'Alexis Normand, un court documentaire de l'Office National du Film. Parmi les participant·es à la soirée cinéma, il y avait Mme Dania Kuzbari, agente d'emploi au *Sault Community Career Centre*, Mme Carole Blaquièrre, Coordonnatrice (CFSSM), Dre Celia Ross, ancienne rectrice de l'université Algoma, Mme Sophie Kozak, enseignante au CÉFA, ainsi que plusieurs apprenants du CÉFA, dont D'Arcy Ortiz et Souleymane Ousmane Souleymane.

Les voix du Nord

Premkumar Mohana Selvam a de plus présenté une vidéo de 10 minutes *Les voix du Nord* qu'il a composée sur le thème de *Que signifie votre identité pour vous en tant que Francophone ?* Il avait filmé avec son téléphone plusieurs membres de la communauté lors de la soirée de remise des Prix de Reconnaissance du 22 septembre dernier. Dans *Les voix du Nord*, Premkumar a décrit son expérience d'immigration. «Moi, j'ai appris le français après que je sois arrivé au Canada. J'ai commencé mon parcours vers l'apprentissage de la langue française ici au CÉFA il y a deux ans. Personnellement, j'apprécie beaucoup la façon dont la communauté de Sault-Sainte-Marie m'accueille. Maintenant, j'ai un bon cercle d'amis francophones. Personnellement, je me sens privilégié de pouvoir parler en français et de travailler avec des francophones» témoigne-t-il.

On pouvait aussi entendre les membres de la communauté exprimer leur sentiment d'appartenance au français, dans la vidéo.

«C'est très important, on s'est battu fort pour ça, » dit Mme Pierrette Chaperon, une aînée francophone de Sault-Sainte-Marie.

Ça signifie beaucoup

«Premièrement, ça signifie beaucoup de choses. Ça signifie aussi ma culture. Et c'est aussi ma langue officielle au pays, le Tchad», dit le tchadien Souleymane Ousmane Souleymane.

«Mon identité francophone, mes racines sont très importantes. Et j'espère la transmettre aux générations qui viennent. Pour moi, mon identité francophone, c'est de vivre en français à tous les jours, de parler en français, d'avoir des services en français, de partager ma culture et d'avoir une expérience multiculturelle à Sault Ste-Marie, » exprime Tiziana Principe.

Randonnée guidée à l'île Whitefish

Le 9 novembre, Carole Blaquièrre, la coordonnatrice du Centre fran-

cophone de Sault-Ste-Marie, a organisé et mené une randonnée guidée de la région historique de l'ouest de la ville, la région des écluses, et de l'île Whitefish. Mme Blaquièrre est non seulement la coordonnatrice du CFSSM, mais elle est aussi la propriétaire de *Blaq Bear Tours*, une compagnie qui offre des tournées culturelles dans plusieurs régions de la ville de Sault-Ste-Marie et ses environs.

«La tournée va débuter à la gare d'Algoma Central Railway, à l'ancien lieu de l'usine de pâtes et papier de St. Mary's, et va continuer à l'île Whitefish, avec une explication des écluses, et des rapides, puis ça va se terminer au restaurant The Boiler Room,» explique Carole Blaquièrre.

Lucia Laford partage sa culture anishinaabe

Avant de s'avancer à la tournée, les nouveaux·elles arrivant·es francophones et les participant·es ont bénéficié d'un enseignement important sur la peinture Woodland, la spiritualité, et l'histoire des premières nations de la région de Baawaating.

Cette importante collaboration a été possible grâce à la générosité de Lucia Laford, une artiste qui, depuis les quatre dernières années, se réapproprie l'espace visuel de la ville en peignant des murales s'inspirant des perspectives, façons de vivre, et la symbolique des Premières Nations. Lucia a fait une cérémonie de *smudging* et a chanté une chanson de bienvenue. «Le smudging est une cérémonie pour avoir de bonnes intentions», enseigne-t-elle. «Je fais brûler de la sauge dans un coquillage, c'est *abalone*. On prend la fumée avec ses mains et on l'amène près de sa tête, près de ses yeux, sa bouche et son cœur, pour dire des choses gentilles et bien écouter, et penser de bonnes choses» poursuit-elle.

Les murales de John Laford et Tom Sinclair

Après la cérémonie, les randonneurs se sont dirigés dans la boutique *Outfitters* où se trouvent la fresque sur le plancher de Tom Sinclair, et les 4 grandes peintures de John Laford (Baa), un peintre de Baawaating qui a eu une carrière d'une quarantaine d'années de peinture Woodland partout dans le monde et qui est décédé subitement en 2021.

Sa fille Lucia a expliqué la signification des œuvres de style Woodland qu'elle et son père ont peintes avec l'aide de plusieurs amis, il y a de cela 3 ans. «Mon père et moi, nous avons fini cette peinture trois mois avant son décès,» explique Lucia Laford. «Ici c'est un castor, un huard, un ours, un bison, et là c'est une tortue qui porte sur sa carapace 13 écailles au centre qui

représentent les mois du calendrier anishinaabe et tout autour, il y a 28 écailles, ça c'est pour les 28 jours dans les mois de notre calendrier anishinaabe,» dit-elle en décrivant les énormes toiles couvrant une superficie de 10 par 20 pieds.

Une quinzaine de personnes du Mexique, de l'Île Maurice, de la France, de l'Inde, ainsi que des apprenant·es canadien·es francophiles du CÉFA faisaient partie de la randonnée. Belen Ruiz, son mari et leurs deux enfants se sont bien amusés. «Je suis venu pour connaître l'histoire locale et rencontrer des membres de la communauté,» dit M. Ruiz.

La randonnée s'est terminée au restaurant *The Boiler Room*, où une dizaine de Francophones ont eu l'occasion de mieux faire connais-



Le 9 novembre, Carole Blaquièrre (au centre) devant la gare d'Algoma Central Railway. Ce train fait des tournées touristiques dans le Nord d'Algoma à l'automne. Photo: Isa Michaud

Presse écrite et action citoyenne

Études autour des 50 ans du Voyageur de Sudbury (1968-2018)

SOUS LA DIRECTION DE
SERGE MIVILLE ET MICHEL BOCK

EN VENTE À LA LIBRAIRIE PANACHE DE
LA PLACE DES ARTS, 127, RUE LARCH,
SUDBURY ET AUPRÈS DE LA SOCIÉTÉ
HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO

Société historique du Nouvel-Ontario

prisedeparole agora



ÉTUDIER EN FRANÇAIS ÇA VAUT LE COÛT!

L'Université de l'Ontario français (UOF) offre des bourses d'études de 12 000 \$ aux élèves des écoles secondaires de langue française de l'Ontario qui s'inscrivent à l'un ou l'autre de ses programmes de baccalauréat.



BOURSE DE 12 000 \$



PROGRAMME DE BOURSES

Bourse, totalisant 12 000 \$, échelonnée sur tes quatre années d'études à l'un ou l'autre des baccalauréats de l'UOF.



ADMISSIBILITÉ*

- Être inscrite ou inscrit dans une école de langue française en Ontario.
- Être en voie d'obtenir un diplôme d'études secondaires de l'Ontario (DESO).
- S'inscrire à l'un ou l'autre des baccalauréats de l'UOF et y poursuivre ses études à temps plein.



DEMANDE DE BOURSE

- Dépose une demande d'admission à un programme de baccalauréat de l'UOF avant le 15 janvier 2025
- Soumets le formulaire de demande de bourse dûment rempli avant le 1^{er} mars 2025.



RÉPONSE RAPIDE

- Tous les dossiers seront analysés et répondus avant le 1^{er} mai 2025.

Vois plus loin!

Nous espérons que ce programme de bourses t'inspirera à valoriser et à poursuivre des études en français, pour faire face aux enjeux sociaux auxquels nous sommes exposés, **parce qu'étudier en français ça vaut le coût!**

*plus de détails à [uof.ca/ça vaut le coût!](https://uof.ca/ça-vaut-le-coût)



liaison@uontario.ca

UOF

Université de l'Ontario français

uof.ca

79^e Assemblée générale annuelle de la FFCB. Photo-crédit : Courtoisie FFCB

COLOMBIE-BRITANNIQUE

La francophonie est en période de croissance

MARC BÉLIVEAU | IUL - RÉSEAU.PRESSE
JOURNAL LA SOURCE

La Fédération des francophones de la Colombie-Britannique (FFCB) témoigne d'une grande vitalité lors de sa 79^e assemblée annuelle, tenue le 1er et 2 novembre 2024 à Richmond. Plus d'une quarantaine d'organismes francophones y ont participé, illustrant la croissance de la communauté francophone dans la province.

Selon le dernier recensement de Statistique Canada, la Colombie-Britannique compte désormais plus de 330 000 francophones et francophiles, dont plus de la moitié résident dans la région métropolitaine de Vancouver. Cette croissance importante se reflète notamment au sein du réseau des écoles francophones, des institutions culturelles et du milieu des affaires.

La présidente de la FFCB, Marie-Nicole Dubois, souligne le rôle crucial de la politique d'immigration fédérale dans cette expansion : « La politique d'immigration du gouvernement du Canada a contribué à la diversité culturelle de la francophonie canadienne et à augmenter le nombre d'immigrants francophones dans la province. »

Par ailleurs, commentant l'annonce récente d'une réduction des objectifs d'immigration au Canada pour les deux prochaines années, Mme Dubois se montre optimiste. « La situation demeurera pratiquement inchangée, puisque le gouvernement a annoncé une hausse des seuils d'immigration de 6 à 10 % pour les immigrants francophones au pays », précise-t-elle.

Le « membership » de la FFCB en hausse

L'année 2024 a vu l'adhésion de trois nouvelles associations à la FFCB, s'ajoutant aux trois organisations qui avaient rejoint la Fédération l'année précédente. Parmi les nouveaux membres,

il y a deux associations francophones provenant de Duncan et de la vallée du Fraser, qui deviennent membres de soutien. Quant au Comité Franco-Queer, il devient membre à part entière.

L'Association des francophones de la vallée du Fraser démontre parfaitement cet intérêt grandissant de se regrouper. Selon sa représentante, Myriam Thérien, « l'existence des écoles francophones de Chilliwack et d'Abbotsford a ravivé l'intérêt des francophones de la région qui souhaitent se faire connaître à l'échelle provinciale ». Regroupant 75 membres issus de trois villes voisines, incluant Mission, l'association milite notamment pour l'établissement d'une école secondaire francophone à Mission, en l'absence d'une école primaire francophone dans cette municipalité.

À l'issue de sa 79^e assemblée annuelle, en plus de la réélection de la vice-présidente, Diane Campeau, trois nouveaux membres se sont joints au Conseil d'administration de la FFCB.

Réalisations majeures et perspectives d'avenir

L'année 2023-2024 a été particulièrement productive pour la FFCB. L'organisme s'est félicité de la forte participation des francophones de la C.-B., qui ont soumis le plus grand nombre de lettres lors des consultations sur la loi sur les services de garde. La FFCB a également contribué à la modernisation de la

politique des langues officielles et à l'adoption d'une politique sur les services gouvernementaux en français dans la province.

À un an de son 80^e anniversaire en 2025, la FFCB et sa présidente Marie-Nicole Dubois affichent une vision ambitieuse pour l'avenir de la francophonie. Parmi ses priorités, elle souligne que « la FFCB s'engage à renforcer son leadership et ses capacités organisationnelles tout en intensifiant le dialogue avec les différents paliers de gouvernement ».

Dans cette optique, poursuit-elle, « la FFCB travaille activement au rétablissement d'un service d'emploi pour les francophones à l'échelle provinciale et prépare un sondage approfondi visant à mieux cerner les besoins spécifiques de la communauté. En prévision des prochaines élections fédérales, l'organisme développe également une stratégie pour interpeller les partis politiques

sur leurs engagements envers la promotion des droits et des services des francophones ».

La FFCB prévoit également revoir ses statuts et règlements, d'élargir la distribution de l'Annuaire des francophones et de renforcer sa visibilité et sa présence médiatique, tout en adaptant son offre de services aux besoins croissants de la communauté francophone.

Depuis sa création lors du premier congrès de la langue française à Victoria le 24 juin 1945, la FFCB a accompli d'énormes progrès. Aujourd'hui, ses actions, et celles de ses organismes membres, se déploient dans de multiples secteurs : éducation, culture, entrepreneuriat, immigration et santé. Ces réalisations témoignent de l'évolution et de la vitalité de la francophonie britannique.

Pour information : <https://www.ffcb.ca>

Poste à temps plein

Direction des programmes

Lieu de travail à New Liskeard ou Kirkland Lake



Centre de santé
communautaire
du Témiskaming

Vous désirez travailler dans un environnement dynamique là où votre contribution va faire une différence? Vous voulez exercer vos habiletés de leadership dans un milieu de la santé communautaire? Joignez-vous à notre équipe!

Nous vous offrons :

- ✓ Poste permanent
- ✓ 35 heures par semaine du lundi au vendredi
- ✓ Salaire compétitif selon l'expérience
- ✓ Plan d'avantages sociaux et plan de pension HOOPP

Nous recherchons :

- Formation en sciences infirmières, préférablement au niveau de la maîtrise
- Trois (3) à cinq (5) années d'expérience dans des postes de gestion
- Expérience de travail dans un milieu de services de santé primaire est un atout
- Connaissances approfondies de la santé primaire, des déterminants sociaux de la santé, de la promotion de la santé et de la prévention des maladies
- Compétences en leadership et en matière de renforcement de l'esprit d'équipe en milieu interdisciplinaire
- Connaissances approfondies en amélioration continue de la qualité et en gestion de risques
- Certification en méthodologie d'amélioration continue de la qualité Lean est un atout
- Expérience de leadership en gestion du changement
- Habiletés en planification, élaboration, évaluation de plusieurs projets de façon simultanée en adoptant une lentille d'amélioration continue de la qualité, tout en démontrant les aptitudes à établir des priorités
- Habiletés à faire la cueillette et l'analyse de données
- Excellentes habiletés de communication et entregent
- Connaissances des lois et règlements relatifs au domaine de la santé et au domaine de la santé primaire
- Ouverture d'esprit et volonté d'apprendre de façon continue et de s'améliorer
- Connaissance des communautés desservies par le Centre de santé communautaire du Témiskaming est un atout
- Français oral et écrit de niveau supérieur et anglais oral et écrit de niveau avancé
- Détenir un permis de conduire valide
- Vaccination contre la COVID-19

Faites parvenir votre CV par courriel à natasharivard@csctim.on.ca
avant le 13 décembre 2024

Nous communiquerons seulement avec les candidat.e.s retenu.e.s aux fins d'entrevue.

AVIS DE CENTRE D'INFORMATION

Projet pilote du modèle de route 2+1 sur l'autoroute 11

LE PROJET

Le ministère des Transports de l'Ontario (MTO) a retenu les services d'AECOM Canada Ltd. (AECOM) afin de réaliser l'évaluation environnementale de conception et de portée générale pour un projet pilote du modèle de route 2+1 sur l'autoroute 11 à deux endroits, entre la Cité de North Bay et la Ville de Temagami. Une autoroute 2+1 est une autoroute à trois voies qui comporte généralement une voie de dépassement qui change de direction tous les deux à cinq kilomètres environ. Les deux sites retenus pour le projet sont les suivants, comme le montre le plan repère :

- **GWP 5151-21-00** : L'autoroute 11, du chemin Sand Dam vers le nord jusqu'au chemin Ellesmere (13,8 km), située dans les cantons de Merrick, Blyth, Notman et Lyman dans le district de Nipissing dans la circonscription électorale de Temiskaming-Cochrane.
- **GWP 5033-22-00** : L'autoroute 11 à partir de 4,6 km au nord de l'autoroute 64 vers le nord sur 11,4 km jusqu'à 340 m au sud du chemin Jumping Caribou dans les cantons de Sisk, Olive et Law dans la municipalité de Temagami, dans le district de Nipissing, dans la circonscription électorale de Temiskaming-Cochrane.

L'objectif du projet est de reconstruire/reconfigurer et d'élargir l'autoroute 11 à deux endroits afin d'accueillir une installation 2+1, de remettre en état d'autres éléments de l'autoroute, notamment les zones de gonflement dû au gel et de dégradation de la chaussée, et d'apporter diverses améliorations opérationnelles.

CENTRE D'INFORMATION (CI)

Un CI en personne est prévu pour présenter la stratégie de conception et de dégagement avancé pour les deux sections du projet pilote du modèle de route 2+1 sur l'autoroute 11, qui aura lieu à l'endroit suivant :

Date : 21 novembre 2024

Lieu : Centre communautaire de Tilden Lake
46, chemin Village,
Tilden Lake (Ontario) POH 2K0

Portes ouvertes :

De 16 h 30 à 20 h 30

Période de commentaires :

Du 21 novembre 2024 au 28 novembre 2024

Le CI aura un format portes ouvertes où des représentants de l'équipe du projet seront disponibles pour fournir les détails du projet, répondre à vos questions et recevoir vos suggestions. Les renseignements présentés lors du CI seront également accessibles pour consultation sur le site Web du projet (www.highway11pilot.ca) et les commentaires seront acceptés pendant la période susmentionnée.

LE PROCESSUS

L'évaluation environnementale suit le processus de planification approuvé pour les projets du groupe « B » dans le cadre de l'Évaluation environnementale de portée générale pour les routes provinciales (EE de portée générale). À la fin de l'évaluation, un rapport d'étude environnementale sur les transports (RÉET) sera préparé et rendu accessible pour une période d'examen de 30 jours par le public et les organisations. Un avis sera publié à l'avance pour informer le public de la période de commentaires et d'examen pour le RÉET.

COMMENTAIRES

Nous souhaitons recevoir vos commentaires concernant le Projet pilote du modèle de route 2+1 sur l'autoroute 11. Les commentaires concernant ce projet sont recueillis pour aider l'équipe du projet à répondre aux exigences de la Loi sur les évaluations environnementales. Les commentaires seront conservés au dossier pour être utilisés pendant l'étude et pourront être inclus dans la documentation du projet. Les renseignements recueillis seront utilisés conformément à la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée. Tous les commentaires, à l'exception des renseignements personnels, feront partie du dossier public.

Si vous avez des exigences en matière d'accessibilité pour participer au processus d'évaluation environnementale, ou si vous souhaitez être supprimé de la liste de diffusion ou y être ajouté, veuillez prendre contact avec les membres de l'équipe du projet nommés ci-dessous :

Site Web : www.highway11pilot.ca

Courriel : projectteam@highway11pilot.ca

Kyle Hampton, ing.

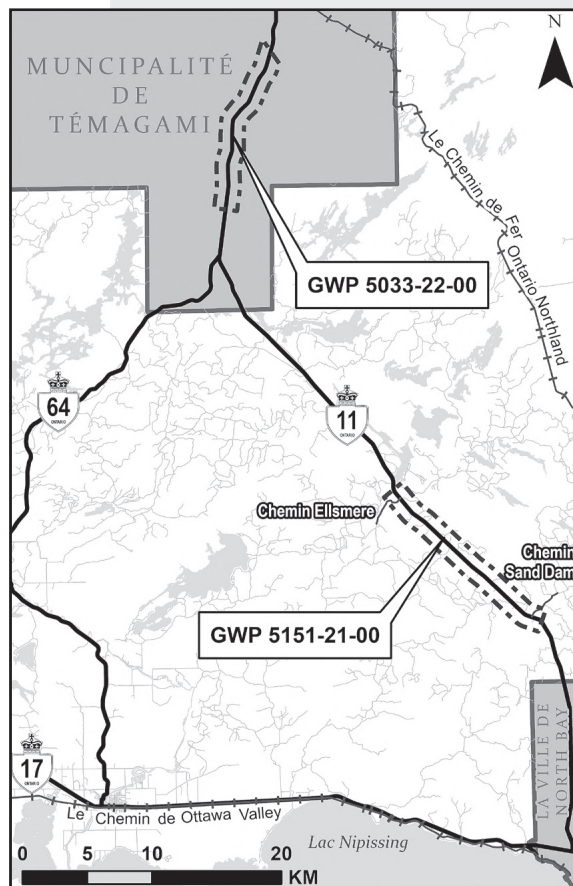
Gestionnaire de projet principal, AECOM
189, rue Wyld, bureau 103
North Bay (Ontario) P1B 1Z2
705-499-4512

Titus Mutsuddy, ing.

Ingénieur principal de projet, ministère des Transports
447, avenue McKeown
North Bay (Ontario) P1B 9S9
705-492-6597

Les renseignements en français sont disponibles par courriel à projectteam@highway11pilot.ca.

DATE DE PUBLICATION : 13 NOVEMBRE 2024



SPORTS



Judy Dugas, Kai Gaiveau, Malie Morley-Hotte et Dave Dugas. Crédit : Éric Boutillier

NORTH BAY

Dévoilement d'une bannière en hommage à Noah Dugas

ÉRIC BOUTILLIER

La fondation NoahStrong et le Conseil scolaire catholique Franco-Nord ont fait le dévoilement d'une bannière pour rendre hommage à Noah Dugas et ses valeurs à l'entrée du gymnase de l'École élémentaire catholique St-Raymond.

reconnaissance de Noah et ses affirmations, St-Raymond a dévoilé une photo de lui dans ce gymnase pour réaffirmer l'importance d'être positif, d'avoir un esprit positif et de continuer, malgré nos défis, de toujours penser à ses affirmations», explique sa mère, Jody Dugas.

Le 14 novembre, les élèves et le personnel ont participé à une cérémonie à l'occasion de la journée annuelle des chandails de hockey NoahStrong 7N1D.

Un ancien élève de St-Raymond et joueur des Trappers de North Bay, Noah est décédé d'un saignement au cerveau inattendu en novembre 2020, à seulement 13 ans. Au cours de l'année, il a suivi plusieurs traitements et tests au Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO) et à l'hôpital de réadaptation pour enfants Holland Bloorview de Toronto après avoir subi un accident vasculaire cérébral.

Malgré tous ses défis de santé, Noah a laissé une forte impression sur le personnel et la communauté scolaire.

Ses parents, Jody et Dave Dugas, ont travaillé avec l'école et le conseil scolaire pour développer une bannière afin de rappeler aux élèves et à la communauté de ses valeurs personnelles, surtout lorsqu'il s'agit de faire face à l'adversité.

«Noah avait fait des affirmations qui étaient super importantes pour essayer de gérer ses défis. En

«Lorsque Noah est décédé, c'était quelque chose chaque jour qu'on répétait son message que moi aussi je suis gentille, je suis brave, je suis courageuse et je peux atteindre mes buts», rajoute Mme Dugas.

«On voulait rentrer dans les écoles pour parler de Noah et de ses affirmations. C'est quelque chose qui est important pour nous est de vraiment mobiliser la jeunesse et de supporter les familles qui vont à travers des moments difficiles comme nous.»

Deux élèves de St-Raymond, Kai Gaiveau et Malie Morley-Hotte, ont partagé avec Le Voyageur ce que représente pour eux la bannière de Noah Dugas.

«C'est vraiment beau. Je pense que Noah est une bonne personne et que beaucoup de personnes ont besoin d'être comme lui. J'étais un peu triste, mais content pour Noah et sa famille» – Kai Gaiveau, élève de 6^e année

«Je pense qu'il est une personne vraiment inspirante et que plus de gens devraient être comme lui. Les neuf affirmations sont très bonnes. Je pense ce qui résonne avec moi est celle d'être résiliente» – Malie Morley-Hotte, élève de 6^e année

SUDBURY

Plusieurs matchs professionnels de basketball pendant l'hiver

Le Five de Sudbury ne disputera pas moins de 16 matchs à domicile durant la saison régulière 2024-2025 de la Basketball Super League (BSL). Pour débiter sa sixième campagne dans les rangs professionnels, le Five accueillera en premier le Tundra de Montréal le samedi 23 novembre en soirée à l'aréna de Sudbury. Entre décembre

et mars, l'équipe de la ville du nickel affrontera sept autres formations : les Titans de Kitchener-Waterloo, le Lightning de London, les Rogues de Terre-Neuve, l'Express de Windsor, les Wranglers de Glass City de Toledo en Ohio, les Jackals de Jamestown dans l'état de New York et les Pharaohs de Pontiac au Michigan. (É.B.)

Ontario



98.9 SUDBURY 97.1 NIPISSING 104.1 TIMMINS 95.9 CHAPLEAU

SPORTS

NIPISSING

Retour des matchs des étoiles de volleyball masculin de la NDA

ÉRIC BOUTILIER

L'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA) présentera ses tout premiers matchs des étoiles de volleyball masculin depuis la pandémie.

Le lundi 25 novembre, l'École secondaire catholique Algonquin sera hôte de cette compétition de fin de saison qui regroupe les meilleurs athlètes du circuit junior et sénior de la région.

L'évènement débutera à 18 h 30 dans le grand gymnase.

Près d'une trentaine de jeunes de la 9^e à la 12^e année participeront à cette édition du match des étoiles de la NDA.

Les Barons d'Algonquin seront représentés par trois joueurs : Jacob DeHaas-Lebel, Sam Jones et Tristan Landriault.

Les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité en ont cinq : Noah Bazinet, Nathan Pitts, Caleb Rye, Ryan St-Jacques et Dontae Vézina.

Trois représentants de l'équipe jumelée de Mattawa des Loups de l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère et des Voyageurs de l'école F.J. McElligott Secondary seront également présents : Dustin Rimes, Timothy Tremblay et Riley Trudel.

Les athlètes seront regroupés avec une de deux équipes de leur division respective, et disputeront une série de trois à cinq manches.

«Un des grands objectifs est qu'ils puissent démontrer leurs habiletés devant la communauté», explique l'entraîneur de Franco-Cité, Luc Larocque.

«En même temps, ça devient un élément motivateur pour les athlètes au courant de l'année, durant la saison. Ça les motive à performer du mieux qu'ils peuvent pour qu'ils se fassent remarquer par les autres entraîneurs pour qu'ils puissent accéder à ce match des étoiles», indique-t-il.

«Comme entraîneur, j'ai pris des notes pendant la saison qui sont les joueurs marquants dans chacune des équipes. J'ai donné mon cinq cents et certaines recommandations ont été retenues».

Les joueurs étoiles auront non seulement l'opportunité de mesurer leurs habiletés les uns aux autres, mais ils pourront également le faire dans la présence de dépisteurs d'équipes communautaires et d'institutions postsecondaires de la région.

Par ailleurs, des amateurs de plusieurs écoles secondaires assisteront aux deux matchs.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes des articles 22 et 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier : 751-6/24-17

Emplacement : NIP 73574-0116, parcelle 14752, lot 7, plan M-226, lot 8, concession 3, canton de Neelon (214, avenue Moonlight, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de permettre l'établissement d'une unité de logements multiples de 2 étages comprenant 8 logements avec des dispositions propres au site.

Dossier : 751-9/24-03

Emplacement : NIP 73479-0002, parcelle 3506, SECT. S.-E.-S., lot 3, concession 4, canton de Dill (0, chemin Wanup Pit, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « RU », zone rurale, à « M5 », zone d'extraction industrielle (révisée), afin de permettre l'aménagement d'un puits d'agrégats ou d'une carrière.

Dossier : 751-6/24-19

Emplacement : Premièrement – NIP 02138-0199 et 02138-0200, lot 93 du plan 85-S, partie du lot 92 du plan RCP 8559, lots 316 et 317, partie des lots 315, 318, 319-322, ruelle et partie de la pièce Z du plan 1-SC, représentées par les parties 1-3 du plan 53R-16526, sauf les parties 6-8, plan 53R-20995 et y compris les parties 2-4 du plan 53R-20995, partie des lots 5 et 6, concession 4, canton de McKim. Deuxièmement : NIP 02138-0077, lot 94, plan 85-S, partie du lot 5, concession 4, canton de McKim, 30, chemin Ste. Anne et 38, rue Xavier, Sudbury

Objet et effet des modifications proposées au règlement municipal de zonage :

Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « C4(16) », zone d'utilisations de bureaux et commerciales (spécial), à « I(24) », zone institutionnelle (spécial), afin d'éviter un zonage multiple qui découlerait d'ajouts au lot du 20, chemin Ste. Anne provenant du 30, chemin Ste. Anne et du 38, rue Xavier afin d'officialiser les entrées et de transférer la propriété des trottoirs intérieurs.

Dossiers : 701-6/24-010 (OPA 138) et 751-6/24-13

Emplacement : Tous les terrains dans la Ville du Grand Sudbury

Objet et effet des modifications proposées au Plan officiel et au règlement municipal de zonage : Ces modifications à l'initiative de la municipalité visent à changer les politiques de la Ville sur les logements additionnels afin de permettre quatre logements de plein droit dans ses zones de peuplement.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de soumettre une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population le **lundi 9 décembre 2024** à 13 h, dans la Salle du Conseil, et en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de planification de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au <http://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>.

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations

aux membres du Comité de planification et au Conseil pour la réunion du **9 décembre 2024**.

- **En personne** : dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit** : Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus le **6 décembre 2024 à 16 h au plus tard** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité** : Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<http://grandsudbury.ca/audiencespubliques>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **29 novembre 2024**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury à l'adresse C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE CONFIRMATION : DEMANDE COMPLÈTE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier : 751-8/24-04

Emplacement : NIP 73395-0295, parcelle 25470, parties 1, 2 et 4 du plan 53R-6368, lot 1, concession 5, canton de Lorne (7379, route 17 Ouest, Worthington)

Demande : Renouveler un règlement municipal d'utilisation temporaire pour permettre que le pavillon-jardin existant

soit situé sur les terrains visés pendant trois ans de plus afin de prolonger de trois ans la permission d'utilisation d'un logement isolé en tant que pavillon-jardin.

Dossier : 751-9/24-02

Emplacement : NIP 73480-0059, parcelle 46602, plan 53R-7884, partie 1, lot 3,

concession 4, canton de Cleland (918, chemin Red Deer Lake Sud)

Demande : La demande vise à changer le zonage des terrains pour permettre un conteneur d'expédition en tant qu'utilisation accessoire à une maison unifamiliale afin de rezoner les terrains visés de « RU », zone rurale, à « RU », zone rurale (spécial).

LE LOUP
LA VOIX DU NORDÉcoutez le Loup fm en ligne : leloupfm.com



École élémentaire catholique Lorrain

BONFIELD

École élémentaire catholique Lorrain

Lancement d'un projet de francisation novateur pour renforcer l'usage du français au quotidien

Depuis le début de l'année scolaire, l'École élémentaire catholique Lorrain, une école de langue française en milieu minoritaire, mène un projet de francisation ambitieux pour développer les compétences langagières de ses élèves. Ceux-ci sont encouragés à parler uniquement en français en classe et reçoivent des « billets verts » pour leurs progrès linguistiques. Tout le personnel participe activement, utilisant diverses stratégies pour rendre l'apprentissage du français ludique et

efficace. Les parents jouent aussi un rôle clé, avec des ressources envoyées à domicile pour soutenir l'apprentissage. Ce projet, en plus de l'apprentissage de la langue, développe chez les élèves des compétences transférables telles que la communication et l'autonomie. En créant un environnement immersif et valorisant pour toute la famille, l'École Lorrain offre à ses élèves les outils nécessaires pour devenir des citoyens francophones fiers et engagés.



École élémentaire catholique Mariale

THORNE

École élémentaire catholique Mariale

Des centres éducatifs pour soutenir l'apprentissage dans une classe à niveaux multiples

Dans le cadre d'une initiative innovante, la classe de Mme Jody et Mme Nicole à l'École élémentaire catholique Mariale a intégré des centres éducatifs pour promouvoir des stratégies de différenciation, essentielles dans une classe à niveaux multiples. Ces centres permettent aux élèves de progresser à leur rythme et selon leurs besoins, tout en respectant le programme d'apprentissage. Les centres éducatifs offrent des activités variées et adaptées,

permettant de renforcer des compétences spécifiques en mathématiques, lecture et d'autres matières. Chaque élève y trouve des défis correspondant à son niveau, favorisant ainsi un apprentissage personnalisé et stimulant. Cette approche encourage l'autonomie, le travail d'équipe et la confiance en soi. Grâce à cette initiative, le personnel met en place un environnement où chaque élève réussit, tout en favorisant une atmosphère collaborative et inclusive.



École élémentaire catholique Christ-Roi

RIVER VALLEY

École élémentaire catholique Christ-Roi

La communauté se réunit pour un dîner de l'Action de grâce

Le mercredi 9 octobre 2024, les élèves de l'École élémentaire catholique Christ-Roi ont eu un dîner de l'Action de grâce, un événement qui dure depuis plusieurs années déjà. Tous les gens de la communauté et de l'école ont eu droit à un gros festin. Au menu : patates, sauce, carottes, pain, salade au macaroni, dinde, farce, dessert et breuvages. L'Action de grâce est un temps pour se rassembler et être reconnaissants pour tout ce que nous avons dans nos vies. À l'école Christ-Roi, nous sommes reconnaissants pour une communauté présente, des parents impli-

qués, un personnel dévoué et des élèves modèles. Un dîner comme celui-là nécessite beaucoup d'efforts, les parents et le personnel ont donc planifié à l'avance et amassé les sous nécessaires pour ce repas hors de l'ordinaire. Deux membres de l'équipe Durable, engagement, leadership (DEL), dont moi, Joséanne Legault et Dania Descôteaux, ont aidé le conseil des parents à servir le repas. Une centaine d'assiettes ont été servies. Quel véritable succès!

Joséanne Legault,
élève de la 7^e année

Journée nationale de l'enfant

20 novembre

Seigneur, je remets entre Tes mains le nom de nos enfants.

Grave-les profondément en Toi afin que rien ni personne ne puisse les emporter.

Protège-les chaque fois que je suis contrain(e) de lâcher leur main.

Que Ta force soit toujours plus grande que leur crainte;

Je ne Te demande pas de leur épargner tout chagrin, mais d'être leur consolation lorsqu'ils seront seuls ou dans la peur.

Garde nos enfants dans Ton Alliance, en Ton Nom.

Ne les laisse jamais s'éloigner de Toi à aucun moment de leur vie.

Seigneur, je remets entre Tes mains le nom de nos enfants.

Amen.

Faire grandir
le monde





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES



Photo : École secondaire catholique l'Envolée du Nord

KIRKLAND LAKE

École secondaire catholique l'Envolée du Nord

Une séance simulée au conseil municipal

Les élèves du cours de civisme et citoyenneté (10^e année) de M. Casey ont participé à une séance simulée du conseil municipal.

Merci à notre mairesse, Mme Wight, pour cette belle occasion encore cette année.



Photo : École catholique St-Louis

HEARST

École catholique St-Louis

La récolte du jardin de M. Patrice

Le 30 septembre 2024, les élèves de 7^e et de 8^e année de l'École catholique Saint-Louis de Hearst ont fait une sortie scolaire pour aller récolter des légumes dans le jardin de M. Patrice, enseignant. Il y avait une variété de légumes à récolter, tels que des carottes, des radis, des navets, des pois, des patates, des oignons, des betteraves et plus encore! Les étudiants ont passé au moins deux heures et demie à la tâche! Certaines personnes récoltaient des légumes, tandis que d'autres en coupaient. Il y avait tellement de lé-

gumes! Même avec toutes ces personnes à la tâche, tous les légumes n'ont pas eu la chance d'être récoltés. Une fois à l'école, plusieurs légumes ont été lavés. Ensuite, les élèves de 7^e et 8^e ont mis la main à la pâte! Ils ont coupé et épluché des légumes. Beaucoup de légumes! Avec toute cette récolte, les légumes ont servi à préparer de la soupe et un potage. Ce bon diner a été servi aux élèves de l'école et aux membres du personnel. Quel délice!

Par Danika Vachon, élève de 7^e année

TIMMINS

École catholique Sacré-Cœur

Une cérémonie de paix

Pour souligner le jour du Souvenir le 11 novembre, l'École catholique Sacré-Cœur a tenu une cérémonie de prières et de paix en hommage aux soldats. Un moment particulier a été dédié aux vétérans autochtones, reconnus pour leurs sacrifices. Grayson Vachon, cadet,

a déposé une couronne au nom des soldats et des vétérans, symbolisant le respect et la gratitude de la communauté. Les élèves, enseignants et membres présents ont observé une minute de silence, rappelant l'importance de la paix.



Photo : École catholique Sacré-Cœur

20 novembre
Journée nationale de l'enfant

L'enfance, c'est le rêve, l'innocence et l'imagination en action!



VAL CARON

École Jean-Paul II

Le Club Val Cœur-On fait preuve de leadership environnemental



Le Club Val Cœur-On est fier de contribuer à la pérennité de l'environnement.
Photo : École Jean-Paul II

Les élèves du Club Val Cœur-On de l'École Jean-Paul II sont de jeunes leaders engagés et déterminés. Grâce à leurs efforts continus et aux fonds amassés par l'entremise de la cantine au cours de l'année scolaire précédente, ils ont réussi à réaliser leur projet veillant à la pérennité de l'environnement. Ensemble, ils ont retroussé leurs manches et travaillé fort afin de creuser, préparer le sol et planter un bel arbre dans la cour d'école. Ce projet symbolique a permis aux élèves de redonner à la communauté et de contribuer à la vitalité des espaces verts qui les entourent à leur façon. Les élèves remercient tous ceux et celles qui les ont aidés à réaliser ce grand projet!

HORNEPAYNE

École Saint Nom de Jésus

Fête et frissons pour la communauté de l'école Saint Nom de Jésus

Pour souligner l'Halloween, l'école Saint Nom de Jésus a participé avec enthousiasme à l'événement communautaire « Trunk or Treat ». Lors de cette activité annuelle, l'école qui détient une certification bronze d'École saine de l'Association pour la santé et l'éducation physique de l'Ontario, a distribué des collations santé et de petits cadeaux aux enfants et leurs parents. Ce fut l'occasion idéale de rencon-

trer les membres de la collectivité afin de leur parler des réussites de l'école ainsi que de renforcer la présence de la francophonie au sein de la communauté. De plus, Mme Samantha, enseignante de la 1re, 2e et 3e année et M. Simon, directeur et enseignant, ont remporté le prix du meilleur costume. Le succès de cet événement a été rendu possible grâce à l'appui et la participation de tout le personnel scolaire.



Mme Samantha et M. Simon ont remporté le prix du meilleur costume pour leur déguisement.
Photo : École Saint Nom de Jésus



De gauche à droite : M. Dominique Thibeault, Colten Caron, Logan Taylor, Angelo Marchioni, Maxim Thibeault, Pierre Riopel, Zacharias Fotso et Mme Renée Weber. À l'avant : Maxim Bouchard, Skyler Desbois et Chase Houle. Photo : ÉSC Trillium

CHAPLEAU

École secondaire catholique Trillium L'équipe de garçons junior triomphe au tournoi NSSSAA

L'équipe de garçons junior de l'École secondaire catholique Trillium a récemment remporté une bannière lors du tournoi NSSSAA, qui a eu lieu le 7 novembre à Wawa. Cette victoire est le fruit d'un travail acharné, de persévérance et de discipline ainsi que de l'encadrement des entraîneurs, Mme Renée Weber et M. Dominique Thibeault. Le tournoi a été marqué par des moments intenses, culminant vers une finale palpitante contre l'équipe junior de Marathon. L'intensité était à son apogée alors que les deux équipes luttaient avec une détermination continue pour marquer chaque point. Lors de la pre-

mière manche, Marathon a pris une avance significative de 9 à 2. Cependant, l'équipe de Trillium a fait preuve de résilience, redoublant d'efforts pour terminer la manche avec un score serré de 26 à 24 en faveur de Marathon. Malgré ce début difficile, les garçons de Trillium n'ont jamais baissé les bras. Grâce à leur travail d'équipe, ils ont réussi à renverser la situation et remporter la victoire en finale. Cette performance est une source de grande fierté pour l'école et témoigne de la passion et du dévouement de ces jeunes athlètes. Félicitations à l'équipe de garçons junior pour cette grande victoire!

PORTES OUVERTES AU SECONDAIRE

Judi 28 novembre à 18 h

ÉS NOTRE-DAME-DU-SAULT

600, rue North

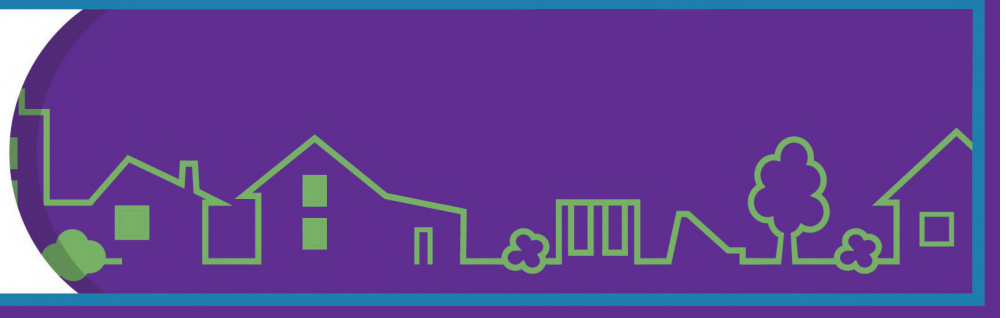
Sault-Ste-Marie

705 945-5520



NOUVELON.CA/inscription   

vie communautaire NIPISSING OUEST



NIPISSING OUEST

La Légion forme une équipe pour tendre la main aux anciens combattants locaux

CHRISTIAN GAMMON-ROY | IUL - RÉSEAU.PRESSE
TRIBUNE : LA VOIX DU NIPISSING OUEST

Will Paquette n'a pas eu une carrière militaire aussi longue que

celle de certains anciens combattants, mais ses 25 années de travail au sein de la Légion royale canadienne sont remarquables. M. Paquette a passé environ six ans en tant que réserviste, à partir de 2001, et devait être déployé en Afghanistan jusqu'à ce qu'une blessure subie lors d'un entraînement l'en empêche.

Malgré cela, les leçons qu'il a apprises sur la fraternité et la camaraderie entre soldats le poussent à faire son travail actuel. En tant qu'agent d'entraide de la Légion de Sturgeon Falls, M. Paquette est chargé d'établir des liens avec d'autres anciens combattants de la région et de veiller à ce qu'on s'occupe d'eux. Il occupe ce poste depuis quatre ans, mais il a récemment franchi une nouvelle étape en créant une équipe de bénévoles qui, comme lui, aident leurs camarades anciens combattants.

M. Paquette est né à Sudbury et a vécu à Azilda pendant sa jeunesse. Sa famille a ensuite déménagé à Windsor lorsque son père a trouvé un emploi chez Chrysler. Il est resté dans le sud de l'Ontario pendant environ 40 ans et a fini par vivre à Toronto, où il a travaillé comme chauffeur de bus. En 2001, il s'est également engagé dans les réserves de l'armée, où il a travaillé comme commis. À la suite de sa blessure en 2006, M. Paquette s'est installé à Orangeville et s'est inscrit comme membre de la Légion royale canadienne, siégeant au conseil exécutif. Désireux de revenir dans le Nord, M. Paquette a fait ses valises et s'est installé au Nipissing Ouest en 2020. «Il y a quatre ans, je suis allé à la Légion lors d'un vide-grenier, et la présidente et moi avons discuté. Elle a découvert que j'étais un ancien combattant et m'a demandé si j'étais prêt à aider, et j'ai dit «bien sûr»,» se souvient-il. Depuis, M. Paquette sert d'agent d'en-

traide à la Légion de Sturgeon Falls.

Dans le cadre de son travail, il reste en contact avec les anciens combattants locaux, essaie de les mettre en relation avec les services et les aides dont ils peuvent bénéficier, et tente d'organiser des activités et des événements permettant aux anciens combattants de se réunir et de passer un bon moment. «Il s'agit de veiller à la santé physique et mentale de chacun. Il faut qu'ils sachent qu'on pense à eux. À partir du mois de janvier, nous allons essayer d'entrer en contact avec chacun d'entre eux au moins une fois par mois,» explique-t-il. Un bulletin d'information par courriel est aussi en cours d'élaboration afin d'améliorer la diffusion des annonces d'événements. Cela dit, M. Paquette s'empresse de préciser qu'il n'a pas fait tout ce travail seul au cours des derniers mois.

«J'ai rallié quelques gars ici en ville. Partout où nous rencontrons un vétéran, nous allons lui parler, qu'il sache qui nous sommes ou non. Nous nous présentons, nous leur expliquons ce que nous faisons et s'ils disent «ne m'embêtez pas,» d'accord, d'accord. Nous leur donnons quand même notre carte et leur disons que s'ils ont un problème, quel qu'il soit, nous sommes là pour aider,» explique M. Paquette. Bien qu'il ait travaillé seul au début, M. Paquette admet que c'était une charge lourde pour une seule personne. En répartissant la charge de travail entre cinq anciens

combattants, chacun peut se concentrer davantage sur des tâches spécifiques, dispose d'une base de connaissances plus large sur les programmes et les services offerts par Anciens Combattants Canada, et chacun offre une perspective différente grâce à sa carrière et à ses expériences militaires, ce qui lui permet de mieux établir le contact avec les anciens combattants et de les amener à se confier.

«En ce qui me concerne, il y a deux façons de boucler une carrière militaire. C'est soit positif, soit négatif. Si c'est positif, vous vous sentez bien dans ce que vous avez fait et vous êtes fier (...). Si c'est négatif, que ce soit à cause d'un handicap mental ou physique, ou à cause de conflits internes, [...] vous ne cherchez pas à obtenir des avantages. On cherche à s'en sortir et c'est tout. C'est fait. Donnez-moi mes papiers, je m'en vais. Si vous avez des problèmes physiques ou mentaux, la situation va empirer avec le temps,» explique M. Paquette. Selon lui, ces anciens combattants sont souvent trop fiers pour demander de l'aide, donc il faut à son équipe un peu plus de travail pour les atteindre.

Toutefois, M. Paquette assure qu'il est parvenu à percer ces murs et à inciter les gens à accepter la main qui leur est tendue. «Nous nous asseyons et discutons de tout et de rien. Il s'agit simplement de dire «allons prendre un café chez Tim,» de ne pas parler de grand-chose, de parler de la partie des Leafs hier soir, de garder les choses simples. Puis il vient un moment où les gars commencent à soupirer. Une fois qu'ils souviennent un peu, je peux leur donner un dépliant et leur dire, «Hé, ça vient de sortir, qu'est-ce que t'en penses?» (...) Je ne m'impose pas aux gens. Je ne peux pas faire ça, ça va les effrayer et les faire fuir,» explique-t-il. Il ajoute que l'approche en équipe est très utile lorsqu'un ancien combattant a servi dans la même branche que l'un des membres de son équipe; il est alors beaucoup plus facile d'entamer une conversation.

Si M. Paquette se dévoue autant

à cette cause, il le doit en partie à son expérience personnelle, ayant été de l'autre côté de la médaille à la suite de sa propre blessure. Il est critique à l'égard du soutien fourni par le ministère des Anciens Combattants et le gouvernement. Selon lui, bon nombre des aides actuelles ont été obtenues après de fortes revendications seulement. «Je ne sais pas si vous avez suivi l'actualité, mais les anciens combattants ont mené une lutte acharnée contre le gouvernement,» déclare-t-il.

Un soldat ne peut pas refuser un travail dangereux, c'est inhérent au métier, et M. Paquette pense que le pays a l'obligation de reconnaître cela et de prendre soin de ceux qui font ce travail. «Nous portons l'uniforme, nous n'avons aucun problème à représenter notre pays et à prendre soin des gens qui vivent dans ce pays, mais ce que nous recevons en retour, c'est loin d'être égal,» insiste-t-il. M. Paquette souligne également que, compte tenu de l'état actuel du monde et des conflits qui font rage, même si le Canada n'est pas actuellement engagé dans des combats sur le terrain, nous avons tout de même une présence militaire dans des endroits potentiellement dangereux, et sommes prêts à une escalade. «Des Canadiens et des militaires se trouvent à proximité de l'Ukraine pour assurer la sécurité des citoyens. Partout dans le monde, nous envoyons des gens,» explique M. Paquette, ajoutant que toute personne portant l'uniforme est exposée à un risque à tout moment. «Tout peut arriver à tout moment, qu'il s'agisse d'un missile mal orienté ou de n'importe quoi d'autre. Les choses les plus folles arrivent, et il faut être prêt.»

Dans cette optique, M. Paquette affirme qu'il n'y a pas de rôle trop grand ou trop petit au sein des Forces canadiennes. «Vous pouvez être un membre à temps partiel, qui n'a fait que se présenter et se mettre au garde-à-vous au moment du défilé. C'est très bien, car chaque année, tout le monde doit être capable de fonctionner

comme soldat,» explique-t-il. C'est cette attitude, selon laquelle chacun est frère d'armes, quel que soit son rôle, qui sous-tend la philosophie de l'équipe de M. Paquette dans son travail pour la Légion. En fait, les services qu'ils offrent sont même ouverts aux anciens combattants non membres de la Légion. «Ils n'ont pas besoin d'être membres de la Légion pour venir, n'importe quel ancien combattant. Je me fiche de savoir si vous avez servi pendant la Seconde Guerre mondiale, la guerre de Corée ou un autre conflit. Vous êtes un ancien combattant. Même si vous n'avez fait qu'être soldat à temps partiel, vous avez revêtu cet uniforme,» insiste M. Paquette.

À l'approche du jour du Souvenir, M. Paquette a également un message à l'intention des personnes qui participent aux cérémonies. Il rappelle qu'il ne s'agit pas seulement de se souvenir des soldats morts depuis longtemps dans des conflits anciens, mais aussi de se rappeler qu'il y a des anciens combattants vivants, ici et maintenant, qui ont également servi et qui méritent d'être reconnus et soutenus. «Le message s'adresse à l'ensemble de la communauté, et pas seulement aux anciens combattants ou à leur famille. En fait, si vous connaissez un ancien combattant qui a besoin d'aide, n'hésitez pas à nous contacter. Faites-nous savoir qui a besoin d'aide, ou proposez-lui des programmes pour l'aider. Il peut s'agir d'une aide pour faire l'épicerie cette semaine, ou si l'ancien combattant est tombé malade et n'est pas en mesure de payer son loyer (...). Qu'il s'agisse d'un besoin financier ou médical, ou même d'un simple transport chez le médecin, n'hésitez pas à nous appeler et à nous faire part de votre situation afin que nous puissions vous aider,» invite-t-il, ajoutant qu'il suffit d'appeler la Légion et de laisser un message. «C'est confidentiel, c'est entre la personne à qui vous parlez et l'ancien combattant lui-même,» ajoute-t-il, assurant qu'il n'y a pas lieu d'avoir honte de demander de l'aide.

J'fais ma part

ici

Caisse Alliance
cassealliance.com

Part sociale+

Un produit qui t'offre la possibilité d'investir davantage dans ta part sociale à un taux de rendement très compétitif. En retour, nous investissons dans nos communautés et soutenons la croissance des activités de nos membres, une situation gagnant-gagnant!

Demande à ton conseiller comment tirer avantage de cette offre!

L'adoption de ce produit te donne droit à une chance de remporter 10 000 \$ dans le cadre du concours 10 000 \$ LÀ OÙ ÇA COMPTE!

Tu as tout à gagner à t'investir ici!

Le taux du dividende n'est pas garanti et est déterminé par le conseil d'administration chaque année. Un maximum de 100 parts sociales (total de 1 000 \$) peut être détenu par membre. Un minimum de 25 parts sociales (total de 250 \$) doit être détenu afin d'être admissible aux dividendes.



la vie active

AZILDA ET CHELMSFORD



Des activités festives pour célébrer l'arrivée du temps des Fêtes

Production Café Héritage présentera plusieurs activités rassembleuses dans le cadre de leur festival de la saison de Noël afin de mettre les gens dans l'ambiance pour le temps des Fêtes. Jusqu'au jeudi 5 décembre, l'organisme de bienfaisance animera un concours de décoration de mai-

sons un peu partout dans la région de Rayside-Balfour. Une cérémonie d'illumination de l'arbre d'espoir se tiendra devant l'ancienne Caisse populaire d'Azilda le jeudi 28 novembre à 18 h. Enfin, le Réveillon 2024 aura lieu au Centre Lionel E. Lalonde le samedi 14 décembre à 17 h 30. (É.B.)

BLEZARD VALLEY

Apprendre à jouer des jeux de rôle

Common Ground Café Sudbury et Jonathan Clark présentent des soirées de jeux de rôle pour les personnes intéressées à apprendre des jeux de société. Les événements auront lieu le deu-

xième vendredi de chaque mois de 19 h à 22 h au 2 891 chemin Martin à Blezard Valley. Les participants de tous âges peuvent également apporter leur jeu préféré durant l'évènement. (É.B.)

DOWLING ET ONAPING FALLS

Prélèvement de fonds pour les scouts

L'Association de scoutisme traditionnel canadien d'Onaping Falls organise un souper-bénéfice et un encan silencieux afin de prélever des fonds pour ses nombreuses activités. Un repas de spaghetti, de la salade et un assortiment de tartes seront servis lors de cette

soirée de nourriture, de karaoké et de loisirs le samedi 23 novembre de 16 h à 19 h au centre communautaire du Club Lions à Dowling. Les billets sont 20 dollars. Pour d'autres informations, composez le 705-363-0656 ou par courriel : ofctsa@outlook.com. (É.B.)



Le Club Accueil Âge d'Or Azilda. Crédit : Club Accueil Âge d'Or Azilda

AZILDA

Une célébration de Noël au Club Accueil Âge d'Or Azilda

ÉRIC BOUTILIER

Le Club Accueil Âge d'Or Azilda sera l'hôte d'un souper et d'une danse de Noël. Le vendredi 13 ou samedi 14 dé-

cembre, l'organisme présentera une soirée de nourriture et de musique pour célébrer ensemble avec ses membres l'arrivée du temps des Fêtes. L'évènement débutera à

18 h. Les billets sont 35 dollars par personne et sont en vente au club jusqu'au mercredi 27 novembre. Pour d'autres informations, composez le 705-983-2992.

Bourse Leadership ESG Caisse Desjardins Ontario



Soumettez votre candidature entre le 15 octobre et le 30 novembre 2024.

Votre leadership mérite d'être récompensé!

Que ce soit au niveau de l'**environnement**, de la **société** ou de la **gouvernance**, vous pourriez obtenir l'une des **trois bourses de 5 000 \$**.

Inscription et règlement au desjardins.com/ontario

 **Desjardins**